



HAL
open science

Entre l'eau "ressource" , l'eau "réseau" et l'eau "environnement" : la démultiplication des territoires urbains

Graciela Schneier-Madanes

► To cite this version:

Graciela Schneier-Madanes. Entre l'eau "ressource" , l'eau "réseau" et l'eau "environnement" : la démultiplication des territoires urbains. *Cybergeog: Revue européenne de géographie / European journal of geography*, 2004. halshs-00165715

HAL Id: halshs-00165715

<https://shs.hal.science/halshs-00165715>

Submitted on 6 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Entre l'eau « ressource », l'eau « réseau » et l'eau « environnement » : la démultiplication des territoires urbains

Between « resource » water, « network » water and « environment » water: the multiplication of urban territories.

Graciela Schneier-Madanes



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cybergegeo/1504>

DOI : 10.4000/cybergegeo.1504

ISSN : 1278-3366

Éditeur

UMR 8504 Géographie-cités

Ce document vous est offert par Bibliothèque Sainte-Barbe - Université Sorbonne Nouvelle Paris 3



Référence électronique

Graciela Schneier-Madanes, « Entre l'eau « ressource », l'eau « réseau » et l'eau « environnement » : la démultiplication des territoires urbains », *Cybergegeo : European Journal of Geography* [En ligne], Dossiers, mis en ligne le 15 novembre 2004, consulté le 23 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/cybergegeo/1504> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergegeo.1504>

Ce document a été généré automatiquement le 23 novembre 2021.



La revue *Cybergegeo* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Entre l'eau « ressource », l'eau « réseau » et l'eau « environnement » : la démultiplication des territoires urbains

Between « resource » water, « network » water and « environment » water: the multiplication of urban territories.

Graciela Schneier-Madanes

- 1 Entre l'eau « ressource », l'eau « réseau » et l'eau « environnement » : la démultiplication des territoires urbains. Tel est le propos de ce bref article au cours duquel la relation eau/territoire urbain (1) sera déconstruite puis reconstruite afin de mettre à jour les logiques qui sont à l'oeuvre et la mise au point de concepts utilisés pour l'analyse.
- 2 La relation eau/territoire urbain qui au premier abord apparaît comme unique apparaît très vite « écartelée » entre plusieurs disciplines : géographie, histoire, sciences politiques...(en se limitant ici au champ des sciences sociales et humaines).

Généalogie d'une problématique

- 3 Effectivement l'eau urbaine a été détournée par différentes disciplines et pratiques professionnelles. La prise de conscience des problèmes de l'eau en milieu urbain a été accélérée par la mauvaise gestion des ressources, par la compétition pour l'eau potable et plus encore par les problèmes de pollution. En toile de fond l'émergence d'un monde urbain en forte croissance, dont les mégapoles constituent l'expression la plus flagrante, donne la mesure de l'enjeu (76% de la population des régions les plus développées est urbaine aujourd'hui, contre 39,9% dans les régions moins développées où elle est en croissance rapide). En 2010 plus de la moitié de l'humanité vivra dans des villes.

- 4 Historiquement, si l'on ne se réfère qu'à la constitution de la ville moderne de la fin du XIXe siècle, la relation entre l'eau et la ville est une question d'hygiène autour de laquelle vont se structurer systèmes de gestion, techniques et acteurs. C'est la ville qui doit être "domptée" par la rationalité et dont le territoire urbain sera aménagé, percé, troué, maillé, mis en réseaux d'eau, égouts, drainage, ...Au cœur de cette relation des acteurs et des théoriciens : médecins, ingénieurs, réformateurs sociaux, sans oublier, bien entendu, les géographes.

-entre territoires de l'eau et territoires urbains

- 5 La conception « naturaliste » du territoire de l'eau – le territoire hydraulique – constitue un des fondements du raisonnement des géographes (Béthemont). Par la suite, la dimension socialisée de l'espace de l'eau et ses objets d'étude - le bassin versant - l'emporte sur la dimension naturelle (Haghe, Ghiotti) et, comme le souligne S. Clarimont, à partir d'une géographie du pouvoir les interrogations portent sur la notion de « territoire légitime » de l'eau.
- 6 « Du linéaire fluvial, la gestion de l'eau a été élargie au territoire rural et urbain redéfini » (Bravard, Pourtier, 2003). Dans cette perspective, le territoire urbain est défini comme une des échelles des territoires de l'eau. Cette relation eau/territoire urbain est à l'origine des approches du « paysage urbain » qui s'inscrivent délibérément dans une nouvelle conceptualisation de la nature (Luginbuhl, Billaud).
- 7 L'eau est aussi considérée comme l'illustration d'une géographie totale qui implique de considérer les sociétés sous l'angle « de l'échelle mondiale au quartier de ville, des multinationales à la borne fontaine, le camion-citerne et le vendeur d'eau. Soit dit en passant, les géographes de cette école explorent les inégalités - économiques, sociales, politiques, culturelles – qu'engendre la répartition de l'eau (Fournier, 2001).

- le territoire urbain façonné par le service public

- 8 Certains grands principes juridiques qui régissent le service public : continuité, égalité, adaptabilité façonnent des territoires urbains. Le gestionnaire du service, qu'il soit personne publique ou privée, dispose d'un monopole temporel de gestion sur un espace donné. Dans cette approche, parler de territoire urbain de l'eau implique de considérer la partie urbaine d'un découpage administratif.
- 9 Les mutations introduites dans la gestion de l'eau (directive cadre européenne, privatisations, émergence des usagers) impulsent une dynamique du redécoupage du champ d'influence de différents acteurs (intercommunalité, associations) (Pezon, Petitot, 2004) qui définissent ainsi de nouvelles « territorialités » à géométrie variable.
- 10 Soulignons que la gestion spatiale de l'eau s'est progressivement constituée comme une thématique des politiques publiques qui soulève la question des unités territoriales pertinentes pour la gestion durable (Mermet et Narcy 2000-2003). Le territoire urbain se confond ici avec le « territoire de la demande » en interaction avec celui de la ressource.

- le territoire du réseau

- 11 Les urbanistes et d'une façon générale les tenants du « génie urbain » utilisent comme unité d'analyse de la ville le réseau technique. Ces travaux ont connu en France un développement théorique important issu de la convergence des sciences sociales et des disciplines opérationnelles (Offner, Coutard 2003), ou des spécialités étudiant les politiques de réseaux urbains (Coing, Barraqué 2003) L'« urbanisme des réseaux » (Dupuy 1987) a fait apparaître une vision réticulaire de la ville et une manière différente d'analyser le territoire urbain.
- 12 Au cœur de l'approche par le réseau on retrouve la socio-économie de l'eau (Lorrain 1995, Bouba-Olga et Chauchefoin 2003) étudiée à partir de la relation ville-entreprise. Le monopole territorial autorise l'identification entre territoire de la gestion déléguée et territoire urbain. Les groupes de services urbains jouent dorénavant un rôle d'acteur dans le gouvernement de villes (Schneier Madanes 2003). Dans ce contexte, le territoire urbain conserve une valeur juridique mais la logique qui prédomine est celle du marché (nombre de clients potentiels, chiffre d'affaires, bénéfices prévisionnels).
- 13 L'approche des organismes internationaux semble s'inscrire dans cette approche « réseau ». L'eau urbaine est caractérisée par l'accessibilité qui qualifie et détermine des territoires. Dans sa fonction de structuration de l'espace urbain spatial, technique et institutionnel, le réseau peut aussi agir par défaut : l'absence du réseau dans les périphéries des pays en développement (de Gouvello 2001, Llorente et Zerah 2002, Jaglin 2003,) -et les pratiques alternatives des habitants ou des ONG- créent du territoire urbain au sens anthropologique et sociologique du terme (Dorrier-Aprill et Jaglin 2002). Cette fois-ci « par le bas » faisant apparaître des « micro-territoires » à échelle domestique, de quartier, voire « de femmes » (territoire urbain de genre).

- eau, territoire urbain et environnement

- 14 Dernière vague de théorisation qui déferle sur le couple eau/territoire urbain: le télescopage des sciences sociales et des sciences de l'environnement. Ici la relation repose sur un « milieu anthropisé » et s'inscrit dans un hydrosystème qui doit être analysé en termes d'anthropo-système (Programme "Environnement, Vie et Société" du CNRS).
- 15 Le modèle d'analyse qui prédomine désormais fait appel à une approche intégrée (préservation de la ressource, distribution équitable et consommation raisonnée, gestion active de la pollution et des eaux usées) et l'intégration des *stakeholders* (actionnaires porteurs d'enjeux) dans le processus de gestion de l'eau. (Maksimovic, Tejada-Guibert, 2001). Il relègue au second plan le territoire urbain qui est rétrogradé au rang de sous-élément de la gestion des fleuves dépendant étroitement de la planification de la ressource. Les principes d'épuisement et de vulnérabilité de l'eau, l'approche participative dans le développement et la gestion de l'eau avec et la reconnaissance de l'eau comme un bien économique constituent le socle de la pensée internationale sur l'eau.

L'eau ressource versus l'eau réseau

- 16 Finalement nous sommes confrontés à une sorte de bi-polarisation du débat sur l'eau urbaine et son territoire : l'eau ressource versus l'eau réseau.
- 17 Porté par une pensée environnementaliste qui intègre les sciences sociales à celles de la nature, l'avantage revient à l'approche ressource qui peut se prévaloir du double atout d'être « populaire » et scientifique. L'approche réseau qui est passée des mains des gestionnaires du service public à celle des managers de l'eau, est momentanément désavantagée pour les raisons inverses.
- 18 Toutefois le rapport des forces entre ces deux écoles est loin d'être figé. En témoigne notamment l'extraordinaire aptitude du modèle « eau environnement » à les associer dans de nouvelles perspectives de recherche.
- 19 (1) Territoire : Espace approprié impliquant le sentiment ou la conscience de cette appropriation. Le territoire apparaît comme une notion à la fois juridique, sociale, culturelle voire affective. Il implique toujours une appropriation de l'espace (prise de possession, marquage du territoire, affectation à une activité). Concept relevant de la socialisation de l'espace, le territoire n'est pas de nature individuelle. Extrait de Brunet R et al. *Les mots de la géographie*. Paris, La Documentation Française – Reclus, 1994.

BIBLIOGRAPHIE

- Barraque B (s.d.), *Les politiques de l'eau en Europe*, Paris, La Découverte, 1995.
- Bauby Pierre, *Reconstruire l'action publique, Services publics, au service de qui ?* Paris, Syros, 1998.
- Bethemont J., *Les grands fleuves, entre nature et société*, Paris, A.Colin, 1999.
- Billaud J-P., *Marais poitevin, rencontres de la terre et de l'eau*, Paris, l'Harmattan, 1984.
- Bouba-Olga Olivier et Chauchefoin Pascal, *Les services de distribution d'eau et d'assainissement en Europe : entre gestion locale et organisation globale*. (2003).
- Bravard J-P., Pourtier, R., (ed.) « Les territoires de l'eau », *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, Paris, sept. 2003.
- Clarimont S. « Espace public et contestation : l'exemple du débat autour du plan hydrologique national espagnol ». Actes du Colloque « Hydrosystèmes, paysages et territoire, Lille, 6-8 septembre 2001, *Bulletin de l'Association des géographes Français*, n°1, 78-90, 2002.
- Coing H. « Services urbains et ville : nouveaux enjeux ». *Sociétés Contemporaines*, n°32, 57-71, 1998.
- Coutard O, Hanley, R., Zimermann R. *The Social Sustainability of Technological networks*, New York-London, Routledge, (à paraître).
- De Gouvello B., *Les multiples visages de la réorganisation des services d'eau dans les villes argentines*. (2003).

- Dorrier-Apprill E., Jaglin, S. « Gestions urbaines en mutation : du modèle aux arrangements locaux », Paris, *Autrepart*, L'Aube, 2002.
- Dupuy G., *L'urbanisme des réseaux*, Paris, A.Collin, 1991.
- Fournier J.M., *L'eau dans les villes d'Amérique Latine*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- Ghiotti S., *La place du bassin versant dans les dynamiques contemporaines du développement territorial. Les limites d'une évidence. Approche comparée en Ardèche et dans les Hautes Alpes*, Université Joseph Fourier Grenoble I, thèse de doctorat en géographie, 2001.
- Haghe J.P., *Les eaux courantes et l'Etat en France (1789-1919)*, Paris, EHESS thèse de doctorat, 1998.
- Jaglin S. « Services urbains et cohésion sociale en Afrique Australe (Afrique du Sud, Namibie, Zambie) : une laborieuse ingénierie », *Flux* n°31-32, jan-juin 1998.
- Lorrain D. *Gestions urbaines de l'eau*, Paris, Economica, 1995.
- Luginbuhl Y. « Les paysages écartelés » in Passet R. et Theys, J. (éd.) *Les héritiers du futur, Groupe de prospective "Environnement" de la DATAR*, L'Aube, 1995.
- Llorente M., Zerah M-H., « The urban water sector : Formal versus informal suppliers in India. New Delhi », *Urban India, National Institute of Urban Affairs*, vol XXII, 2003.
- Maksimovic C, Tejada-Guibert J.A., Roche, P.A., *Les nouvelles frontières de la gestion urbaine de l'eau*, Paris, UNESCO PHI - Presses de l'ENPC, 2001.
- Narcy J-B., Mermet L. « Nouvelles justifications pour une gestion spatiale de l'eau », Paris, *Natures, sciences, sociétés*, Elsevier, 2003.
- Offner J-M., Pumain D., *Réseaux et territoires*, Paris, L'Aube, 1996.
- Petit S., *Problèmes et limites de la diffusion internationale d'un modèle de gestion des services urbains «à la française», le cas de l'eau potable. (2002).*
- Pezon Ch., Petit S., *L'intercommunalité en France de 1890 à 1999, la distribution d'eau potable en question. Arras*, communication à la Journée d'études « Les territoires de l'eau », Université d'Arras, 2004.
- Schneier-Madanes G et de Gouvello B., *Eaux et réseaux, les défis de la mondialisation*, Paris, IHEAL-La Documentation française, 2003.
- Schneier-Madanes G. "La construction des catégories du service public dans un pays émergent : les conflits de la concession de l'eau à Buenos Aires", *Flux*, Paris, n° 44-45, 2001.
- Zerah, M-H, *Contribution à l'analyse des infrastructures urbaines, la réponse des ménages à l'inconstance de l'offre d'eau à Delhi*. Paris, Université Paris XII Val de Marne, thèse de doctorat, 1997.

RÉSUMÉS

La notion de territoire urbain change selon que l'eau est considérée dans une approche « ressource » ou dans une approche « réseau ». Une troisième approche intervient : le modèle de l'eau « environnement ». L'approche naturaliste de la « ressource » - le territoire hydraulique - a été élargie par celle de la géographie sociale qui considère l'échelle des territoires de l'eau (bassin versant) ainsi que l'espace de son inégale répartition. L'approche du « réseau » comprend : le territoire du service public (découpages administratifs et de gestion) et l'eau « technique » et ses territoires de couverture (connectés/non connectés). Un nouveau modèle

d'analyse, porté par le développement durable, propose une approche intégrée où le territoire urbain est englobé dans la problématique de l'environnement.

According to different approaches in social sciences, the notions of water and territories change when one shifts from « resource » water to «network» water. This bi-polar approach has been overcome by a new environmental model. After a resource « naturalistic » approach « the hydraulic territory », studies on water follow two different lines : one looks specially at the territories scale shaping (the water shed) while the other stresses the inequalities of water distribution (social geography modelling). In contrast, in relation to territories, the network approach encompasses water as a public utility. It focuses on administrative and concession territories, as well as on technical matters – connected/non connected areas. Then in between, a different model of analysis appears based on environmental sciences and sustainable development. This approach is based upon the cycle of water. The urban territory is gradually replaced by an integrated system including man and nature.

AUTEUR

GRACIELA SCHNEIER-MADANES

Directeur de recherche CNRS, CREDAL- IHEALCNRS/Université Paris 3, Directeur du GDR 2524
CNRS « rés-EAU-ville »